



Portraits de publics

Les publics du Théâtre de l'Archipel (synthèse)



Hervé PARENT
sous la direction de
Aurélien DJAKOUANE

SOMMAIRE

Introduction	p2
Profil sociologique des publics du Théâtre de l'Archipel	p3
Une grande majorité de femmes	p3
Une moyenne d'âge de 50 ans	p3
54% de diplômés de l'enseignement supérieur	p3
53% d'actifs chez les publics du TDA	p4
Les catégories socioprofessionnelles	p4
Un public de proximité	p4
Les revenus	p5
Le nombre de personnes au foyer	p5
Le renouvellement des publics	p6
Quelques éléments explicatifs	p6
Un rajeunissement inégal	p7
Le renouvellement sociologique	p8
Chez les abonnés	p10
Caractéristiques sociologiques de ces publics	p10
Des abonnés et des esthétiques	p10
Les goûts des abonnés	p10
Les pratiques des abonnés	p11
Des motivations et des pratiques	p12
Les motivations pour aller voir un spectacle	p12
La sortie en couple	p12
Des lecteurs et des publics	p12
Des pratiques culturelles différenciées	p13
Pratique amateur et pratique de spectateur	p13
Des goûts exclusifs et des goûts éclectiques	p13
Les pratiques transfrontalières	p15
Des spectacles en Catalogne sud	p15
Le théâtre de Salt	p15
Les déplacements et la langue	p15
Photographie des publics du théâtre de Salt	p16
Les principaux enseignements	p17

INTRODUCTION



Cette étude sur les publics de la Scène Catalane Transfrontalière a été réalisée sous la responsabilité scientifique de l'Université Lumière Lyon 2 (Institut de la Communication). Nous avons orienté ce travail vers la compréhension des motivations, des goûts et des pratiques culturelles des publics de la Scène Catalane Transfrontalière s'appuyant sur une étude principale réalisée au Théâtre de l'Archipel à Perpignan et une secondaire au Théâtre de Salt/Girona servant d'éclairage à la première.

Au travers de cette étude, nous souhaitons vérifier si la sociologie des publics conservait ses attributs face à la singularité du territoire et une programmation se voulant ouverte, facilitant les croisements entre les esthétiques et les publics.

Par ailleurs, en regardant les pratiques autrement que sous l'angle des critères sociodémographiques, pouvons nous faire émerger des portraits de publics différents, exprimant des variations intra et inter individuelles montrant ainsi la grande diversité des publics du spectacle vivant au Théâtre de l'Archipel ?

Pour mener cette étude et tenter de répondre à ces questions, nous avons proposé un questionnaire écrit aux publics, âgés de quinze ans et plus, du Théâtre de l'Archipel (salles du Grenat et du Carré) lors de leur venue au spectacle entre le 6 février et le 3 juin 2012. Ce questionnaire comporte 24 items interrogeant les personnes sur les aspects suivants :

- Leur relation à l'équipement : la fidélité ou la première venue, pour quel type de spectacle, l'accompagnement, la motivation dans les choix, le circuit d'information...
- Leurs pratiques culturelles : au cours des 12 derniers mois, les habitudes, le déplacement, la pratique en amateur...
- Leurs goûts dans les différents champs artistiques
- Leur identité sociale : sexe, âge, PCS, niveau d'étude, résidence principale, revenus...

Ce questionnaire était auto administré par les personnes après que leur ait été présenté le contexte dans lequel s'inscrit l'étude.

Sur les 25 spectacles (opéra, théâtre, danse, musique) étudiés, auxquels ont participé 11 295 spectateurs, nous avons recueilli 1023 questionnaires (représentant 10,5 % des personnes après redressement). Ce corpus et ce pourcentage important nous garantissent d'avoir un échantillon représentatif de l'ensemble des publics du Théâtre de l'Archipel.

Nous devons maintenant préciser les limites de cette étude. D'une part, il nous faut souligner que les résultats que nous allons présenter ne peuvent pas être généralisés puisque l'étude a été réalisée à un moment donné sur un territoire particulier. Par contre, nous pouvons la comparer à d'autres études menées sur des territoires différents. D'autre part, certains résultats importants comme ceux relatifs au renouvellement des publics, mériteraient d'être réinterrogés par une nouvelle étude à moyen terme afin d'écartier l'effet attractif dû à l'ouverture de tout nouvel équipement culturel (le TDA a ouvert ses portes au public en octobre 2011 soit moins de six mois avant le début de l'étude). En dernier lieu, il serait intéressant de réaliser la même enquête auprès des publics de la salle El Mediator (salle de musiques actuelles) et de prendre en compte les publics de moins de quinze ans afin d'avoir une vue plus précise de l'ensemble des publics du Théâtre de l'Archipel.

Nous dresserons tout d'abord un profil sociologique des publics du théâtre de l'Archipel. Puis nous essaierons de déterminer les facteurs de renouvellement du public en le comparant aux profils de goûts et de pratiques des abonnés. Nous présenterons ensuite les motivations et les pratiques culturelles des publics du TDA avant de porter notre regard sur les pratiques transfrontalières. Enfin, nous reviendrons sur les résultats les plus saillants de cette étude.

Profil sociologique des publics du Théâtre de l'Archipel

Une grande majorité de femmes

Confortant les résultats obtenus sur d'autres territoires, les publics du Théâtre de l'Archipel sont majoritairement composés de femmes (65% contre 35% d'hommes). Toutefois, cette répartition n'est pas uniforme sur tous les types de spectacles. Les femmes sont encore plus nombreuses à assister à des spectacles de danse et jeune public. A l'inverse les hommes sont surreprésentés lors des spectacles musicaux quel que soit le style proposé.

Ce résultat nous amène à émettre l'hypothèse de l'existence d'une organisation catégorielle des pratiques culturelles, en fonction du genre.

Une moyenne d'âge de 50 ans

La moyenne d'âge des publics du Théâtre de l'Archipel est de 50 ans. La médiane de notre échantillon présente une petite variation et se situe à 53 ans. Toutefois, il est important de noter que nous n'avons proposé notre questionnaire qu'aux personnes de 15 ans et plus. Par conséquent, la moyenne d'âge du public, pris dans sa globalité, serait nettement inférieure à 50 ans, si nous avions interrogés les moins de 15 ans.

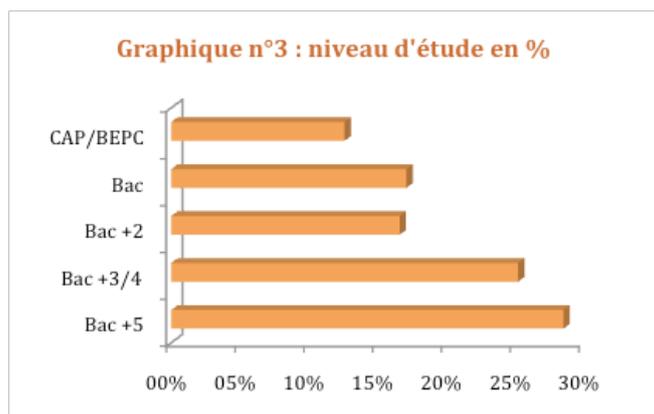
Tableau n° 102 : % en lignes

CLASSE D'ÂGE EN FONCTION DU TYPE DE SPECTACLE					
	- de 20 ans	20 à 40 ans	40 à 60 ans	+ de 60 ans	Total
chanson, jazz	3,4	36,6	48,3	11,7	100
cirque	12,7	25,5	30,9	30,9	100
classique	9	4,5	31,3	55,2	100
jeune public/théâtre d'objet	9,2	26,5	48	16,3	100
musique sacrée	3,1	12,5	34,4	50	100
opéra	9,3	17,4	32,6	40,7	100
théâtre	9,2	18,5	33,1	39,2	100
danse	29	17,8	23,4	29,9	100
Total	10,1	20,5	35,5	33,9	100
Répartition moyenne	10%	21%	36%	34%	100%

La distribution des publics en fonction de l'âge est très différente suivant la programmation. La relation entre l'âge et le type de spectacle est très significative. Le public du jazz et de la chanson attire très peu les moins de 20 ans et les plus de 60 ans. On est sur un public d'actifs, tout comme dans le cas du Jeune public/théâtre d'objets. A l'inverse pour les musiques classique et sacrée, nous sommes sur un public de retraités, les plus jeunes étant fortement sous représentés, leur centre d'intérêt privilégié étant la danse. Le tableau ci-dessus met en évidence cette organisation catégorielle des pratiques culturelles en fonction de l'âge, au Théâtre de l'Archipel.

54% de diplômés de l'enseignement supérieur

Toutes les études sur les publics ont mis en évidence cette surreprésentation des diplômés de l'enseignement supérieur au sein des publics de la culture. Ici, cette distinction est encore accentuée en fonction de l'esthétique proposée.



Ces résultats montrent une relation forte entre le niveau d'études et le type de spectacle. Les personnes dont le niveau scolaire est compris entre le primaire et le secondaire inclus, sont très distantes de l'opéra et encore plus du cirque. L'opéra jouit d'une image élitiste très éloignée de leurs références culturelles de classe. Ces esthétiques sont prisées par les diplômés de l'enseignement supérieur tout comme le jazz et la chanson.

L'autre trait particulier lié aux diplômés, concerne les spectacles de danse. On constate un lien important entre la danse et le niveau baccalauréat (élèves et étudiants) puis une grande distance avec les diplômés de l'enseignement supérieur.

Au niveau bac +2, on constate un lien fort avec les musiques classique et sacrée. Nous avons déjà constaté que ces esthétiques étaient fortement liées à l'âge, les + de 60 ans étant surreprésentés. Pour ces générations, le niveau d'étude Bac+2 caractérisait les classes sociales supérieures et marque ainsi l'intérêt pour une culture savante.

53 % d'actifs parmi les publics du Théâtre de l'Archipel

Le tableau n°104 conforte les résultats préalablement observés en les reprenant sous l'angle de la situation sociale et non plus de l'âge. Le public de retraités est fortement surreprésenté dans les musiques classique et sacrée. Les élèves et étudiants constituent une part très importante des publics de la danse. On observe un lien très fort entre les actifs et la chanson, le cirque et le jeune public.

SITUATION SOCIALE EN FONCTION DU TYPE DE SPECTACLE					
	Actif	retraité	inactif	élève /étudiant	Total
Chanson, jazz	79,2	11,4	2	7,4	100
Cirque	60,7	26,8		12,5	100
Musique classique	39,1	52,2		8,7	100
Jeune public / Théâtre d'objet	70,4	18,4	1	10,2	100
Musique sacrée	43,9	49	2	5,1	100
Opéra	50,6	35,4	3,4	10,7	100
Théâtre	47,5	36,5	2,3	13,7	100
Danse	35,7	32,1		32,1	100
Total	53,4	32,2	1,8	12,7	100
Répartition moyenne	53%	32%	2%	13%	100%

Ces résultats soulignent l'organisation catégorielle des pratiques culturelles en fonction de la situation sociale. Toutefois, il paraît important de mettre en regard ce résultat avec les précédents pour avoir une analyse plus fine et souligner les variations à l'intérieur d'un même groupe. Un actif peut avoir 20 ou 55 ans, il peut avoir un niveau d'étude correspondant au primaire ou à un doctorat or ces critères sont eux aussi déterminants dans la relation aux pratiques, conduisant à des résultats différenciés en fonction des modalités.

Les catégories socio professionnelles

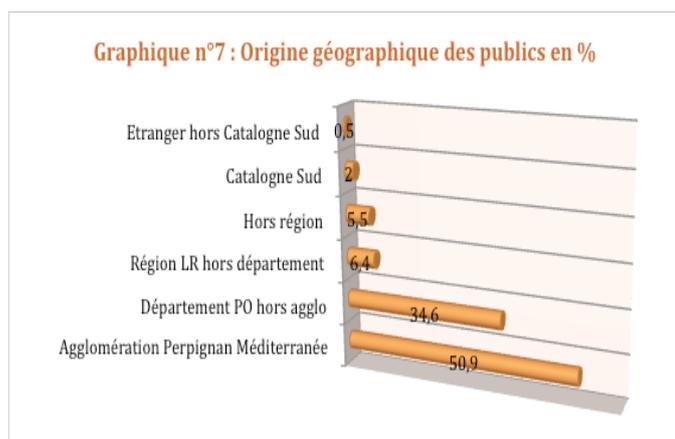
Conformément aux tendances observées lors des études sur les pratiques culturelles des français, les professions intellectuelles et les cadres forment plus de 40% des publics du Théâtre de l'Archipel.

Si nous rapprochons nos résultats des données fournies par l'INSEE sur la composition de la société française en fonction des catégories socio professionnelles, nous observons une surreprésentation des cadres et professions intellectuelles dans les publics du Théâtre de l'Archipel et une sous représentation des employés et surtout des ouvriers chez ces mêmes publics. Nous pouvons noter que l'ensemble de nos résultats va dans le même sens que ceux présentés lors de l'étude sur les publics des festivals. A ce stade de l'analyse, la forme de l'offre culturelle (régulière ou ponctuelle) ne semble pas avoir de valeur distinctive entre elles.

	Population française	Publics du TDA	Publics des festivals
Agriculteurs exploitants	2,0	1,0	0,7
Artisans, commerçants, chefs d'entreprises	6,7	6,3	6,6
Cadres et professions intellectuelles supérieures	16,7	48,3	58,2
Professions intermédiaires	24,4	28,8	22,4
Employés	28,9	15,3	11
Ouvriers	21,3	0,3	0,7

Dans le tableau ci-dessus, nous avons retiré les étudiants et élèves de notre échantillon pour pouvoir comparer les résultats suivant les mêmes critères

Un public de proximité, un rayonnement large



Le Théâtre de l'Archipel a un très fort rayonnement sur le territoire départemental. 51% du public provient de la communauté d'agglomération Perpignan Méditerranée et 34% du reste du territoire départemental. Ce résultat inscrit le Théâtre de l'Archipel comme un acteur culturel essentiel du département avec un rayonnement qui va bien au delà de la cité catalane puisqu'elle ne rassemble, à elle seule, qu'environ 30% des publics. Il remplit ainsi une de ses missions de rayonnement, participant au processus de décentralisation culturelle.

Les spectateurs venant de Catalogne sud ne constituent que 2% de l'ensemble des publics. Ce résultat montre la difficulté d'élaborer un projet culturel transfrontalier. Nous verrons plus loin que ce problème existe dans les deux sens, l'effet frontière étant très marqué malgré les tentatives de construction d'un espace commun.

Une faible représentation des bas revenus

Tableau n° 107: en pourcentage

REVENUS MENSUELS DU FOYER EN FONCTION DU TYPE DE SPECTACLE						
	moins de 1000 euros	de 1000 à 2000 euros	de 2000 à 5000 euros	de 5000 à 10000 euros	plus de 10000 euros	Total
Chanson, Jazz	5,6	27,8	51,4	9	6,3	100
Cirque	3,8	22,6	58,5	15,1		100
Musique classique	3,2	20,6	52,4	15,9	7,9	100
Jeune public / Théâtre d'objet	5,7	29,5	58	6,8		100
Musique sacrée	8	22,7	47,7	20,5	1,1	100
Opéra	7,5	19,3	55,9	15,5	1,9	100
Théâtre	8,1	26,7	49,6	10,6	5,1	100
Danse	10,6	28,2	49,4	10,6	1,2	100
Total	7	24,9	52,3	12,4	3,4	100
Répartition moyenne	7%	25%	52%	12%	3%	100%

Pour les revenus de moins de 1000 euros par mois, on peut noter un petit lien avec la danse, confortant ainsi les observations déjà faite à propos de cette esthétique, les étudiants sont les premiers consommateurs de ce genre de spectacle. Ce sont aussi eux qui ont les revenus les plus faibles. La tranche de 2000 à 5000 euros se singularise par le lien existant avec le cirque et le jeune public. Cela reflète la position de jeunes couples d'actifs avec enfants. Pour affiner ce point, il aurait été pertinent de proposer des tranches de revenus plus serrés dans notre questionnaire. Sur la modalité de 5000 à 10000 euros, le tableau met en évidence un lien avec la musique sacrée. En reprenant les analyses précédentes, nous pouvons dire que le profil moyen des publics en musique sacrée a pour caractéristique d'être relativement âgé, avec un niveau scolaire supérieur au baccalauréat et dont les revenus mensuels sont relativement importants par rapport à la moyenne nationale. Enfin, la classe des plus de 10000 euros, se singularise par un lien avec la musique classique, confortant ainsi les différentes théories montrant le lien entre culture savante et milieu social favorisé.

Nombre de personnes au foyer

Les foyers composés de deux personnes reflètent la situation familiale de près de 43% des personnes interrogées. 20% des publics de notre échantillon déclarent vivre seuls. Au total, 63% des personnes vivent dans un foyer composé de une ou deux personnes. Les familles avec au moins deux enfants arrivent beaucoup plus loin dans notre étude.

La répartition moyenne par rapport à notre échantillon montre l'existence d'un lien entre un foyer composé d'une seule personne et le théâtre. Jusqu'à présent, cette esthétique ne se distinguait pas particulièrement sur les critères sociodémographiques. Il semblerait que le théâtre est une forme plus individuelle de pratique.

Les publics des musiques sacrées, classiques et de l'opéra sont caractérisés par une majorité de vie en couple. Ce sont aussi les publics avec la moyenne d'âge la plus élevée, même s'ils ont eu des enfants, ils sont partis du foyer familial.

Les familles de 3 et 4 personnes sont surreprésentées sur les esthétiques chanson et jeune public. Nous avons déjà vu que dans les deux cas, que les actifs étaient majoritaires donc des familles avec des enfants à la maison.

EN RÉSUMÉ

En résumé, si nous devons définir un profil moyen en fonction de critères sociodémographiques des publics du Théâtre de l'archipel, nous pourrions le caractériser comme un public plutôt féminin, actif, diplômé de l'enseignement supérieur, âgé de 50 ans, de catégorie socioprofessionnelle supérieure, habitant l'agglomération de Perpignan, avec des revenus compris entre 2000 et 5000 euros, dont le foyer est composé de deux personnes.

Vu sous cet angle, ce profil moyen conforterait dans les grandes lignes l'image que l'on se fait du public de la culture. Or, nous avons vu qu'en introduisant la variable type de spectacle, on pouvait mettre en évidence des profils de publics différenciés.



Avec un renouvellement des publics de 39% sur les six mois de notre enquête, peut-on encore dire que l'offre culturelle profite toujours aux mêmes ? Que signifie ce renouvellement des publics ?

Ces nouveaux publics conservent-ils les caractéristiques sociologiques des publics de la culture décrits par les détracteurs de la démocratisation culturelle ou voit-on apparaître de nouveaux publics jusqu'à présent éloignés des pratiques culturelles ?



Quelques éléments explicatifs de ce résultat

Ce résultat particulièrement élevé comparé à ceux obtenus lors d'autres études nous amène à nous interroger sur les causes identifiables d'un tel score.

D'une part, nous devons tenir compte du fait que le Théâtre de l'Archipel n'a ouvert ses portes qu'en octobre 2011, il était en préfiguration depuis deux saisons. Est-ce que les personnes interrogées avaient fait la distinction entre la structure administrative et l'équipement en répondant à la question sur leur première venue au Théâtre de l'Archipel ? Nous avons essayé d'éviter ce biais en demandant aux spectateurs combien de spectacles ils avaient vus durant la saison 2010/2011.

D'autre part, de nombreuses études ont pu souligner que l'ouverture d'un nouvel équipement culturel crée une certaine curiosité dans la population et favorise ainsi, l'arrivée de nouveaux publics dans l'établissement.

Le troisième facteur à prendre en compte pour expliquer ce résultat est l'élargissement de la programmation. Essayons de voir l'effet du type de spectacle sur le renouvellement des publics à l'aide du tableau ci-dessous.

Tableau n° 109 : en pourcentage

ANCIEN SPECTATEUR OU NON EN FONCTION DU TYPE DE SPECTACLE

	anciens	nouveaux	total
chanson, jazz	41,6	58,4	100
cirque	52,7	47,3	100
classique	71	29	100
jeune public/théâtre d'objet	72,2	27,8	100
musique sacrée	45,3	54,7	100
opéra	58	42	100
théâtre	67,5	32,5	100
danse	76,1	23,9	100
Total	60,7	39,3	100
Répartition moyenne	61%	39%	100%

Les publics de la chanson, du jazz et de la musique sacrée sont surreprésentés dans la dimension première venue au Théâtre de l'Archipel. Les raisons sont très différentes.

Pour la régie du Théâtre Municipal, la chanson et le jazz n'entraient pas dans la programmation de la saison. Les musiques actuelles n'ont fait leur apparition dans la programmation que lors de la saison 2010/2011.

Jusqu'à cette année, le festival de musique sacrée investissait des lieux patrimoniaux de Perpignan. Par conséquent le public fidèle de ce festival pouvait ne pas être entré au Théâtre tout en venant fréquemment au festival de musique sacrée.

A la lecture du tableau, on note un très fort lien entre le fait d'être déjà venu au théâtre et les esthétiques danse et jeune public. En effet, dès 1994, la Régie du Théâtre s'était vue confier la mission de former de nouveaux publics. Cette mission a été engagée en direction du jeune public et des amateurs de danse grâce à une programmation importante, de qualité, la mise en place de résidences d'artistes et la création d'un service éducatif. Ce travail de fond a permis de fidéliser ces publics.

Le dernier lien fort se situe avec la musique classique. Dans ce dernier cas, il est important de noter que ce début de saison a été très riche dans ce domaine avec notamment, lors de l'inauguration du Théâtre de l'Archipel deux soirées de musique classique, à guichet fermé, ayant drainées de nombreux spectateurs. Cette interprétation se vérifie par le fait que 64% des personnes déclaraient être venues la première fois en octobre 2011, lors de l'inauguration.

Si nous prenons en compte qu'une majorité des publics de la musique classique est venu au Théâtre de l'Archipel pour la première fois lors de l'inauguration du nouvel équipement, alors il apparaît que la musique sous toutes ses formes est une esthétique favorisant le renouvellement des publics.

En résumé, l'attrait pour le nouvel équipement, l'ouverture à une programmation plus large ont permis d'obtenir un taux de renouvellement des publics très important repoussant ainsi l'idée reçue que l'augmentation de l'offre culturelle bénéficie toujours aux mêmes.

Un rajeunissement inégal

Les nouveaux publics du Théâtre de l'Archipel concernent en priorité les actifs dans les tranches d'âge 20/35 ans et 35/50 ans. La moyenne d'âge des publics du Théâtre de l'Archipel est de 50 ans, donc le renouvellement conduit à un rajeunissement des publics, pris dans son ensemble.

Depuis le début de l'exposé, nous avons vu que les résultats dépendaient très souvent de l'esthétique considérée. Ces nouveaux publics sont ils plus sensibles à une forme qu'à une autre ? Les répartitions sont elles les mêmes quelle que soit la forme artistique ?

Pour les tableaux suivants, nous avons opéré un recodage pour ne conserver que les grandes familles. Sous le terme «Musiques savantes», nous avons regroupé la musique classique, l'opéra et la musique sacrée. Le jazz, la chanson et les musiques du monde sont recodées sous l'appellation « Musiques actuelles ».

La vision classique des publics de la culture laisserait entrevoir une moyenne d'âge toujours plus importante chez les publics des musiques savantes et du théâtre alors que les publics des musiques actuelles seraient plus jeunes ; cette vision est remise en cause par les résultats ci-dessous.

Tableau n° 110 : Rajeunissement des publics et forme artistique en %

		TYPE DE SPECTACLES					
		musique actuelle	Musique savante	Théâtre	Danse	Cirque	Théâtre d'objets
Publics	âge moyen	44,6	53,8	50,8	41,9	46,6	45,9
	ancien	46,4	54,3	52,5	40	49,2	48,8
	nouveau	43,3	53,2	47,3	49	43,8	37,6
	rajeunissement	3,1	1,1	5,2	-9	5,4	11,2
	Variation (taux)	7%	2%	9%	plus 22%	11%	23%

Le public de la danse se singularise nettement des autres avec une forte augmentation de la moyenne d'âge chez les nouveaux spectateurs. Mais il faut se rappeler que les moins de 20 ans, constituaient une part très importante des publics de la danse. Il n'y a pas moins de jeunes qui viennent voir les spectacles de danse. Il s'agit tout simplement d'une extension des publics vers les tranches d'âges plus âgées.

Tous les autres résultats montrent un rajeunissement des publics mais avec des intensités très variables. Le jeune public/théâtre d'objet connaît la plus forte évolution avec 11 ans en moins, en moyenne pour les nouveaux spectateurs. Nous verrons un peu plus loin, à quels profils de publics profite ce renouvellement. A l'opposé la musique savante connaît une légère variation de 2% correspondant à 1,1 année de rajeunissement.

Contrairement aux idées reçues, le théâtre lui aussi bénéficie de ce rajeunissement avec un écart de 9%. Si la moyenne d'âge des anciens spectateurs du théâtre était proche de celle des spectateurs des musiques savantes, l'écart devient plus important entre les nouveaux spectateurs au bénéfice du théâtre.

Le public des musiques actuelles rajeunit lui aussi avec l'arrivée de nouveaux spectateurs qui ont cependant plus de 43 ans de moyenne d'âge. Les artistes présentés au Théâtre de l'Archipel ont traversé les générations comme Grupo Compay Segundo ou Rodolphe Burger. Leurs publics les accompagnent tout au long de leur carrière et donc prennent de l'âge avec eux. La moyenne d'âge serait sans doute très différente si l'étude avait porté sur les publics de musiques actuelles au Médiateur, où les artistes et les esthétiques présentés sont en majorité issus des nouvelles générations.



Le renouvellement sociologique

Nous avons choisi de regrouper les différentes catégories socioprofessionnelles de notre échantillon en trois classes sociales, supérieures, moyennes et populaires selon la classification proposée par l'INSEE. Nous avons conservé les étudiants à part afin de discerner les variations concernant ce groupe social.

Tableau n° 4 : Renouvellement et classes sociales en %

CLASSES SOCIALES					
Publics	Supérieures	Moyennes	Populaires	Etudiants	TOTAL
Nouveaux	44,7	23,7	20,8	10,8	100
Anciens	55,4	20,8	9,7	14,1	100
Total	51,2	21,9	14,1	12,8	100

Le renouvellement est très significatif chez les classes populaires alors qu'elles sont les moins bien représentées globalement. Les classes moyennes se renouvellent un peu alors que ce n'est pas le cas avec les classes supérieures. Cette recomposition sociologique des publics en mouvement va-t-elle venir bouleverser les idées reçues sur la culture « légitime » qui ne serait que le fait des classes sociales supérieures ? Les résultats présentés ici, sont à replacer dans leur contexte mais ils soulignent le rééquilibrage en train de s'opérer entre les différentes classes sociales. Il serait intéressant de vérifier dans trois ans si la représentation des différentes classes sociales continue à évoluer dans le même sens ou si nous bénéficions d'un effet d'aubaine, lié à l'ouverture du nouvel équipement.

Quelle que soit la forme artistique, il y a toujours un renouvellement des publics, supérieur à la moyenne, dans les classes populaires. Ces participations sont encore faibles en nombre mais elles ont modifié les rapports de force. Avec l'arrivée de ces nouveaux publics, les classes sociales supérieures ne sont plus majoritaires en valeur absolue dans les musiques actuelles et leur poids diminue significativement dans les musiques savantes, le théâtre et le cirque.

Pour aller plus loin, nous avons réalisé de nombreux croisements pour mesurer l'effet du renouvellement des publics sur différentes variables.

Tableau n° 5 : Impact du renouvellement sur différentes variables

VARIABLES	MOYENNE	NOUVEAUX VENUS
Part des hommes	35,40%	42,40%
Part des 20/35 ans	15,80%	22,50%
Résidence en France hors département	11,90%	23,20%
Part des actifs	50,40%	57,60%
Part des employés et ouvriers	13,20%	19,50%
Part des revenus jusqu'à 2000€	31,90%	34,20%
Part des spectateurs ayant une pratique amateur	65,50%	69,30%
Part des petits lecteurs (1 à 4 livres par an)	19%	25,10%
Part des personnes n'ayant vu aucun spectacle de ... au cours des 12 derniers mois		
concert	20,40%	23,50%
théâtre	26,00%	44,20%
opéra	66,20%	77,80%
danse	64,70%	70,90%
cirque	44,50%	61,00%
musée, expo	16,10%	21,30%
Le mode d'accompagnement		
Accompagnement en couple	38,50%	42,70%
Accompagnement en famille	19,00%	22,60%
Le mode d'information du spectacle		
Informations par les amis	12,60%	21,60%
Informations par la famille	12,00%	21,60%

Le renouvellement des publics bénéficie principalement aux actifs, employés et ouvriers, de sexe masculin, dans la tranche d'âge 20/35 ans, aux revenus inférieurs à 2000 euros par mois, ayant une pratique artistique en amateur.

Il est important de noter que la part de personnes n'ayant fait aucune sortie culturelle dans les douze derniers mois constitue une part importante du renouvellement des publics. Le théâtre serait-il sur la voie d'une certaine démocratisation culturelle ?

Le couple et la famille sont les modes privilégiés de sorties pour les nouveaux publics. La communication par le réseau des proches, famille et amis est très importante chez les nouveaux publics. Le premier trimestre de la saison a peut être aidé à faire fonctionner le bouche à oreilles puisque le conseil des proches n'était pas vraiment plébiscité comme critère de choix, c'est donc que la programmation a plu ou que ce nouveau public n'est pas expert et préfère se fier aux avis de l'entourage. Quoi qu'il en soit, les réseaux sociaux semblent avoir une part importante dans les choix de sorties au Théâtre de l'Archipel pour les nouveaux publics. Les amis et la famille sont des prescripteurs privilégiés.

EN RÉSUMÉ

Comme nous venons de le voir, tout au long de cet exposé, le renouvellement est un résultat important de notre étude. Nous avons vu tour à tour que son taux était très supérieur à celui observé dans une structure culturelle analogue.

Le renouvellement est intimement lié à un rajeunissement des publics, même sur les esthétiques traditionnellement prisées par les plus anciens. L'exception se situe au niveau de la danse qui enregistre une augmentation importante de l'âge chez les nouveaux publics mais il ne faut surtout pas oublier qu'il s'agit de la forme la plus prisée chez les jeunes et l'élargissement bénéficie aux plus âgés, jusqu'à présent, éloignés de cette pratique culturelle.

Le renouvellement bénéficie aussi aux classes populaires, aux personnes ayant des pratiques culturelles éloignées de la « culture légitime » réinstallant un nouvel équilibre de classes chez les nouveaux publics sans toutefois bouleverser les équilibres globaux. Ce résultat plutôt inattendu contredit l'affirmation que l'augmentation de l'offre culturelle bénéficie toujours aux mêmes.





Caractéristiques sociologiques de ces publics

Les femmes sont encore un plus nombreuses chez les abonnés que dans les publics pris dans leur ensemble. Elles représentent 68% des abonnés contre 64,6 % sur l'ensemble de l'enquête. L'âge est aussi un critère déterminant puisque les tranches « de 50 à 65 ans » et « 65 ans et plus » sont très majoritaires chez les abonnés avec respectivement 39,8% et 29,7% alors qu'ils représentent 54% des personnes interrogées. La moyenne d'âge est passée de 50 à 56 ans chez les abonnés.

Les habitants de l'agglomération sont aussi plus nombreux en proportions chez les abonnés en passant d'une représentation de 51% pour l'ensemble du public à 58,6% chez les abonnés. Vu que l'âge est un critère déterminant, cela a aussi un effet sur la situation sociale en augmentant de 13,5 points la représentation des retraités et en diminuant fortement celle des plus jeunes et des actifs qui ne sont plus majoritaires.

La différence observée sur les critères niveaux d'études et PCS est encore accentuée chez les abonnés avec des cadres et des diplômés de l'enseignement supérieur encore plus surreprésentés que dans notre échantillon. C'est la tranche de revenus située entre 2000 et 5000 euros net mensuels qui bénéficie de cet effet d'entraînement.

Sur le plan de la composition familiale, la tendance majoritaire observée dans notre échantillon, foyer de une ou deux personnes, est encore accrue sous l'effet de l'abonnement. Le public des abonnés semblerait conforter les thèses de la distinction selon lesquelles le public de la culture est constitué de personnes âgées, cadres, diplômés de l'enseignement supérieur. Toutefois, nous devons replacer ce constat dans le contexte plus large du mode de vie en société. Il est donc important de considérer que les personnes âgées ont tendance à planifier leur emploi du temps longtemps à l'avance. C'est exactement le contraire avec les plus jeunes d'autant que la société en mouvement amène à se conformer à ce mode de vie et à penser les choses à plus court terme que par le passé. Le statut ne peut donc à lui seul expliquer le profil sociologique des abonnés.

Essayons de voir d'un peu plus près les esthétiques prisées par les abonnés ? Sont elles spécifiques ou bien correspondent elles à celles de notre échantillon ?

Des abonnés et des esthétiques

Les publics de la musique sont fortement sous représentés par rapport à l'échantillon chez les abonnés du Théâtre de l'Archipel. A l'opposé les publics du théâtre, de la danse et du jeune public y sont surreprésentés.

Ce clivage entre la musique et les autres formes peut trouver son interprétation au travers de l'histoire du Théâtre. Les différentes formes musicales n'ont fait leur apparition dans le programme que lors de la précédente saison qui avait elle même été contrariée par les nombreux bouleversements (nouvelle structure, nouvelle direction mais pas encore de nouvel équipement). Par conséquent, les publics amateurs de musique n'étaient pas encore un public d'habitué du Théâtre.

Il faudra sans doute un peu de temps pour arriver à accompagner les publics de la musique vers la formule de l'abonnement, cette tâche sera sans doute plus compliquée avec les publics des musiques actuelles qui n'est pas habitué à ce mode de pratique culturelle. Observe-t-on la même distinction avec les goûts et les pratiques des publics abonnés ?

Les goûts des abonnés

Au travers du graphique ci dessous, nous avons voulu mettre en évidence les variations de goûts entre les publics abonnés et non abonnés. Nous avons recodé les réponses aux questions vous aimez ... auxquelles les personnes répondaient par « beaucoup », « assez », « peu », « pas du tout » par respectivement, les notes 20, 14, 7 et 0. Après avoir fait la moyenne dans chacun des groupes à chacune des questions, nous avons calculé les variations entre les réponses.

Le renouvellement, pris sous l'angle des abonnés, souligne une fidélité et une confiance croissante envers la structure culturelle.

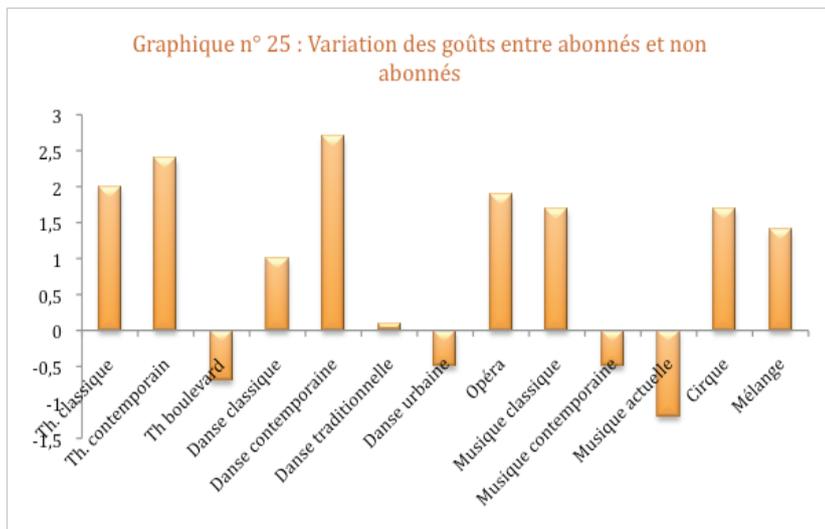
Voyons de plus près la typologie de ces publics abonnés.

Quelles sont leurs pratiques ?

Se distinguent ils de l'ensemble des spectateurs ?

Les abonnés concernent 25% des sièges vendus sur la période de notre étude.

Chaque abonné voit en moyenne 7 spectacles.



*Exemple de lecture pour la modalité « Aimez vous le théâtre classique » :
les publics abonnés plébiscitent davantage le théâtre classique.
La différence d'appréciation entre les publics abonnés et les publics non abonnés est de deux points.*

Les goûts des publics abonnés par rapport aux autres montrent une survalorisation des formes esthétiques « classiques » et des nouvelles formes, cirque contemporain et spectacles pluridisciplinaires. Ces goûts expriment des orientations souvent relayées dans les revues spécialisées, chez les publics de la culture « cultivée ». A l'inverse, les publics non abonnés préféreront, toujours en comparaison avec les publics abonnés, des formes éclectiques et non distinctives. On y trouve la musique contemporaine au côté des musiques actuelles mais aussi du théâtre de boulevard et des danses urbaines.

Si on s'arrêtait à ce constat, nous serions face à des goûts de publics difficilement compréhensibles. Par exemple, nous avons vu que les plus jeunes spectateurs n'ont pas recours à l'abonnement et que ces mêmes jeunes plébiscitent les danses urbaines, favorisant donc une surreprésentation chez les non abonnés.

Sur un autre plan, les amateurs de musique classique ou actuelle sont sous représentés dans les publics abonnés. Il n'est guère étonnant que l'on retrouve une variation des goûts pour ces esthétiques en faveur des publics non abonnés.

Enfin, l'intérêt pour le théâtre de boulevard chez les publics non abonnés peut s'expliquer par le fait que les adeptes de théâtre que l'on retrouve chez les abonnés rejettent cette forme de théâtre « illégitime ».

Au regard de tous ces éléments, nous pouvons dire que les profils en matière de goûts des publics abonnés sont plus proches des profils « conventionnels » des publics de la culture. Ce qui est confirmé par les traits sociologiques (plus âgé, diplômé, retraité). Et, que les profils en matière de goûts des publics non abonnés sont plus éclectiques mais orientés sur chacune des esthétiques par des motivations différentes.

Les pratiques des abonnés

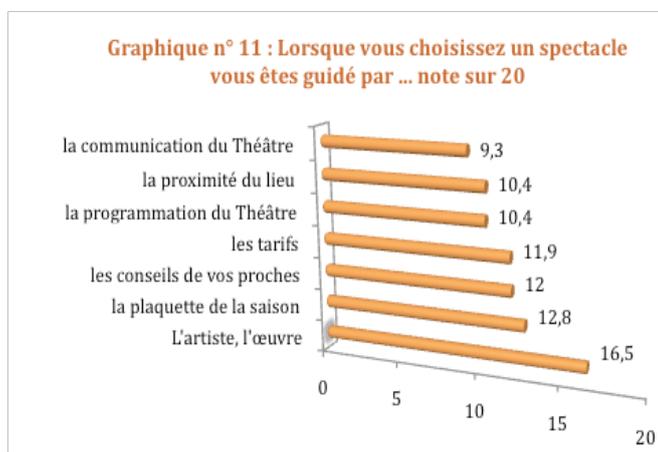
Quelle que soit l'esthétique considérée, le spectacle vivant, la visite de musée, le cinéma ou la lecture, les publics abonnés ont en moyenne des pratiques culturelles plus importantes que les publics non abonnés. Même si on retrouve plus d'amateurs de musique chez les non abonnés, ils ne vont pas écouter plus de concerts que les publics abonnés.

L'abonnement ne conduit pas le public à avoir une pratique de consommation culturelle exclusive liée à son abonnement. Au contraire, les pratiques sont éclectiques et les écarts avec les non abonnés sont encore plus importants dans la relation au cinéma, à la lecture ou à la visite muséale. Nous avons vu précédemment que les publics non abonnés étaient surreprésentés chez les amateurs de musique (52%). Sur cette forme, une nouvelle fois, les abonnés se distinguent en ayant une pratique plus soutenue.



Quelles sont les motivations pour aller voir un spectacle ?

Comme dans de nombreuses études, l'artiste et l'œuvre sont les premiers critères de choix pour aller voir un spectacle, très loin devant les autres. Nous avons recodé sur une échelle de notation de 20 à 0, les réponses graduées « beaucoup », « assez », « peu », « pas du tout » données par les personnes interrogées à la question sur les motivations qui les guident dans leur choix.

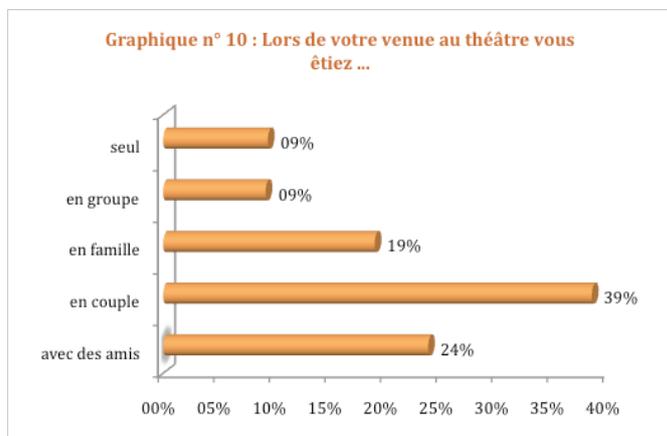


La confiance dans la programmation du théâtre obtient juste la moyenne, loin derrière l'artiste et les œuvres. Pourtant si ces artistes et ces œuvres sont au programme, c'est bien un choix artistique du théâtre. Nous venons de voir que le théâtre avait un taux de renouvellement des publics important et que lors de la précédente saison, il avait perdu des spectateurs sans doute dû aux multiples changements opérés. La confiance entre les publics et le théâtre est donc encore fragile.

La communication du TDA et les médias sont rejetés par les publics. Doit-on y voir l'œil de l'expert, capable de définir lui-même les critères définissant un bon spectacle ? L'élément contradictoire est que la plaquette de la saison est un des critères de confiance pour les spectateurs alors qu'il s'agit bien d'un outil de communication.

La proximité du lieu ne paraît pas être un élément déterminant alors que nous avons vu que plus de la moitié des personnes interrogées habitent la communauté d'agglomération de Perpignan. L'artiste et l'œuvre semblent être prédominant dans le choix d'aller voir un spectacle. La proximité de l'offre renforce cet effet attractif. Est-ce que les personnes seraient prêtes à se déplacer plus loin pour voir les mêmes artistes ?

La sortie en couple privilégiée pour 39% des personnes interrogées



La sortie en couple est fortement liée à la chanson, le jazz. Nous avons vu que ce public était composé d'une grande majorité d'actifs, venant pour la première fois au théâtre. La programmation éclectique de la saison, Thomas Fersen, Grupo Compay Segundo, Rodolphe Burger, entre autres, a permis à un public de fans de « revivre une expérience passée » en couple.

Les spectacles jeunes publics/théâtre d'objets favorisent inévitablement la sortie en famille. On observe le même phénomène pour la musique classique. Lorsqu'un soliste de renom est invité, l'Orchestre Perpignan Méditerranée, composé d'élèves et de professeurs du CRR, accompagnent ce soliste.

Les musiciens de l'orchestre ont ainsi, un fort pouvoir attractif sur leurs proches qui souhaitent voir le frère, la sœur, le fils ou le cousin jouer sur la scène du Théâtre de l'Archipel modifiant ainsi le profil du public. Nous avons vu dans la partie précédente qu'environ 20% des personnes interrogées déclaraient vivre seule. Il en reste moins de la moitié qui va voir un spectacle seul. La sortie au spectacle est donc un événement que l'on partage avec d'autres.

Les sorties en groupe sont surtout observées lors des spectacles de danse.

Des lecteurs et des publics

Les résultats observés dans notre échantillon sont du même ordre que ceux obtenus lors de l'étude sur les publics des festivals, les gros lecteurs y étant un peu mieux représentés que dans notre étude. En plus de leurs appétences pour le spectacle vivant, le cinéma et les musées, les publics du Théâtre de l'Archipel sont en moyenne, de bons lecteurs avec pour plus de la moitié d'entre eux, 10 livres et plus, lus par an.

Des pratiques culturelles différenciées

Le cinéma arrive très nettement en tête dans les pratiques culturelles avec près de 85% des personnes déclarant y être allé plus d'une fois dans les douze derniers mois avec une moyenne redressée de 11,5 films vus. Les musées et les expositions arrivent en deuxième position avec presque 70% de pratique répétée. Arrivent ensuite, deux formes artistiques proposées au Théâtre de l'Archipel, le concert et le théâtre autour de 60% de pratiques répétées mais avec des moyennes beaucoup plus basses.

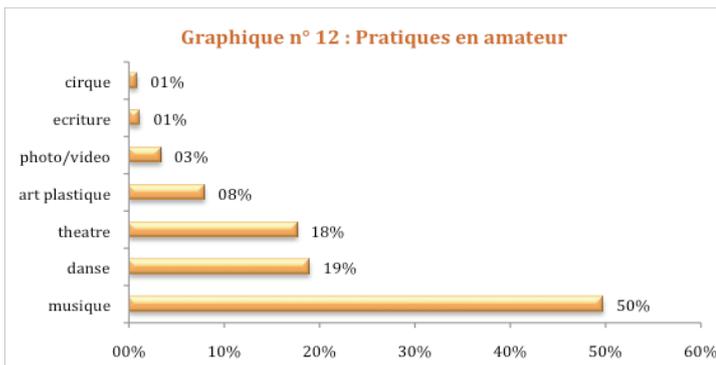
L'opéra et le cirque se trouvent dans des positions opposées, où 65% des personnes interrogées n'ont assisté à aucune de ces deux formes durant l'année écoulée.

Tableau n° 6 : Nombre de sorties culturelles au cours de l'année précédente en %

TYPE DE SORTIE	AUCUNE	UNE FOIS	PLUS D'UNE FOIS	TOTAL	MOYENNE
Cinéma	7,1	8,1	84,8	100	11,5
Musée, expo	16,1	14,5	69,4	100	5,3
Concert	18,7	20,4	60,9	100	4,9
Théâtre	26	15,1	58,9	100	3,7
Danse	44,5	23,5	32	100	1,5
Spectacle de rue	51,5	22,8	25,7	100	1,5
Opéra	66,2	17,8	16	100	0,7
Cirque	64,7	21,1	14,2	100	0,7

Pratique amateur et pratique de spectateur

34,5% des personnes interrogées ont une pratique en amateur régulière. L'étude sur les pratiques culturelles des français en 2008 présentait un taux de 30% de personnes ayant une pratique en amateur. Comment se répartissent les différentes pratiques ?



La musique concerne la moitié des personnes ayant une pratique amateur. On retrouve ensuite la danse et le théâtre avec respectivement, 19 et 18%. La plus marginale est la pratique du cirque avec moins de 1% des personnes ayant une pratique en amateur.

82% des personnes ayant une pratique en amateur déclarent rencontrer d'autres amateurs dont 70% en France uniquement et 10% des deux côtés de la frontière.

La pratique en amateur ne semble pas conduire plus de personnes à voir des spectacles, par contre cette pratique a une influence sur l'intensité de la pratique de spectateur. L'analyse croisée montre que les personnes ayant une pratique en amateur vont voir plus de spectacles que les autres.

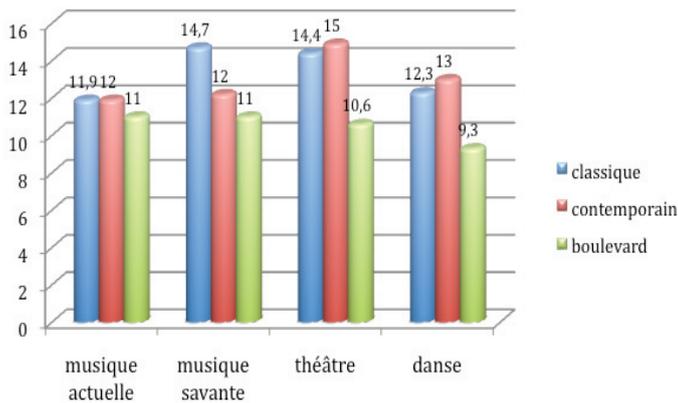
Des goûts exclusifs et des goûts éclectiques

Dans un souci de facilité de lecture et afin d'avoir des échantillons de tailles suffisantes nous avons décidé de regrouper les spectateurs en quatre grandes catégories :

- les spectateurs de musiques actuelles regroupant le jazz, la chanson, les musiques du monde
- les spectateurs des musiques savantes regroupant la musique classique, l'opéra, la musique sacrée
- les spectateurs du théâtre
- les spectateurs de la danse

Nous avons laissé volontairement de côté les spectateurs du cirque et du jeune public, ces deux esthétiques étant difficile à regrouper avec d'autres et ne permettant pas d'avoir un effectif suffisant sur l'ensemble des modalités. Après avoir fait cette recombinaison, nous avons cherché à savoir, quels étaient leurs goûts en matière de théâtre, de musique et de danse après avoir recodé, sur une échelle de notation de 20 à 0, les réponses graduées (« beaucoup », « assez », « peu », « pas du tout ») données par les personnes interrogées aux questions sur leurs goûts.

Graphique n° 14 : Goûts en matière de théâtre note sur 20



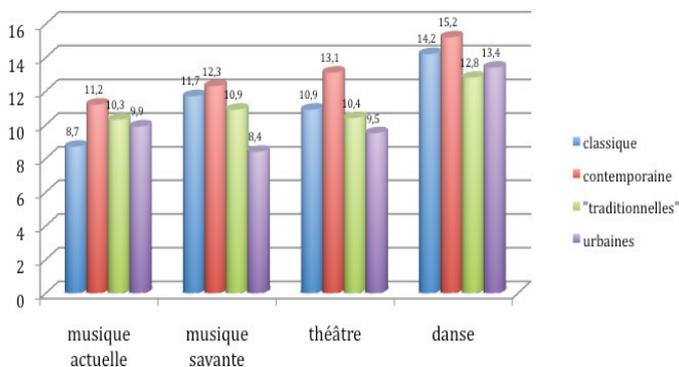
(Exemple de lecture du premier système :

Les spectateurs de musique actuelle attribuent une note de 11,9/20 au théâtre classique, de 12/20 au théâtre contemporain et de 11/20 au théâtre de boulevard)

Ces résultats peuvent surprendre par leur aspect général non tranchés. Il y a bien sûr des écarts importants, particulièrement chez les spectateurs de théâtre qui plébiscitent le théâtre contemporain et classique mais sans pour autant complètement rejeter le théâtre de boulevard. Ce dernier fait presque jeu égal avec le théâtre contemporain chez les spectateurs de musiques savantes et actuelles.

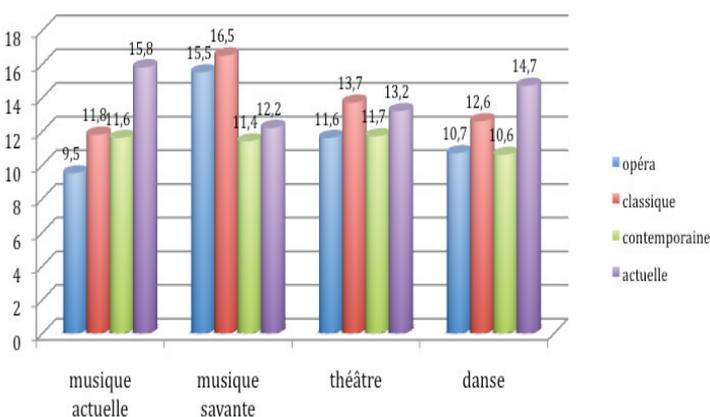
Les frontières de légitimité culturelle s'estompent dans la société contemporaine. Le statut de « haute culture » se fissure avec l'arrivée en puissance de la culture mainstream et des politiques culturelles instituant le rock, le cirque ou la photographie comme art à part entière. Rien d'étonnant donc, à voir que les spectateurs de musiques actuelles placent le théâtre de divertissement sur le même plan que le théâtre classique ou contemporain. Les publics de la danse, caractérisés par une représentation forte d'étudiants et d'élèves, sont les seuls à repousser la note du théâtre de boulevard en dessous de la moyenne.

Graphique n° 14 bis : Goûts en matière de danse note sur 20



Les spectateurs de la danse sont intéressés par toutes les sortes de danse, avec une préférence pour le contemporain mais sans pour autant se désintéresser des autres formes et en particulier des danses urbaines qui n'obtiennent pas la moyenne chez les autres spectateurs. On peut d'autant plus s'en étonner chez les publics des musiques actuelles qui rejettent de la même façon la danse classique et semblent plus intéressés par la danse contemporaine. On se trouve bien à un croisement des pratiques où il est permis de construire son propre capital culturel en dehors du groupe social auquel on « appartient ». Les spectateurs du théâtre marquent une préférence pour la danse contemporaine par rapport aux autres. La danse contemporaine arrive aussi en tête chez les spectateurs des musiques savantes. Elle semble faire l'unanimité auprès des différents publics. Acte conformiste ou réelle pénétration de cette forme artistique auprès de tous les publics ?

Graphique n° 14 ter : Goûts en matière de musique note sur 20



Les positions sont un peu plus tranchées dans le domaine musical pour les spectateurs des musiques actuelles et savantes. Les premiers accordent une note très supérieure aux musiques actuelles par rapport aux autres formes mais sans pour autant les rejeter complètement puisque les musiques classiques et contemporaines obtiennent plus de 11/20.

Les spectateurs de musiques savantes adoptent la même démarche en valorisant fortement la musique classique et l'opéra et en repoussant un peu plus loin les musiques actuelles et contemporaines.

La distribution est plus resserrée chez les spectateurs de la danse et du théâtre mais avec une préférence dans les deux cas pour les musiques classiques et actuelles. Cependant, les publics de la danse positionnent les musiques actuelles en premier avec une note de 14,7/20, symbolisant un fort attachement à cette esthétique, sans doute dû à leur plus jeune âge.

Il est important de noter que quel que soit le public considéré, il existe des préférences mais pas de rejet systématique d'une forme ou d'une autre. Il existe bien un public commun capable de passer d'une esthétique à une autre et de le revendiquer. Les formes ne sont plus aussi cloisonnées que par le passé ou que l'on voulait bien le croire.

EN RÉSUMÉ

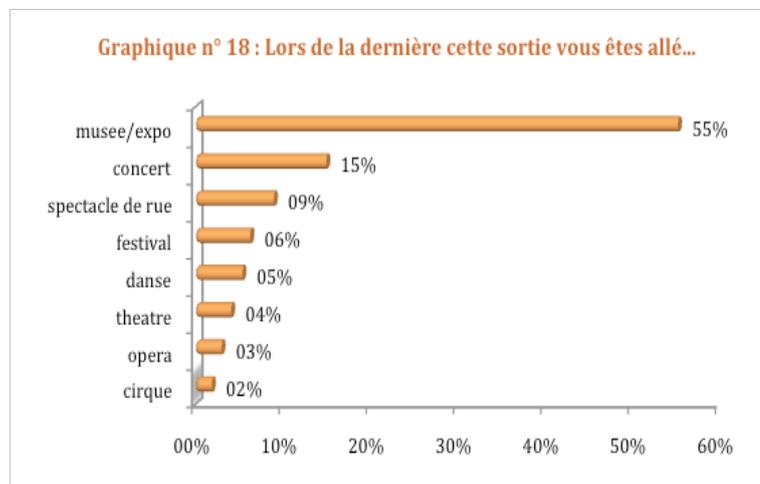
Si nous voulions présenter le profil moyen des publics du Théâtre de l'Archipel en fonction de ses pratiques et de ses goûts, nous pourrions brosser le portrait suivant :

C'est un public qui connaît un fort taux de renouvellement, qui participe à un nombre croissant de spectacles au Théâtre de l'Archipel, qui privilégie la sortie en couple, dont le choix est motivé par l'artiste ou l'œuvre, dont la pratique de spectateur est importante et variée, qui est un gros lecteur, dont la majorité n'a pas de pratique en amateur et qui a des goûts très éclectiques.



Le Théâtre de l'Archipel et le Théâtre de Salt/Girona sont les principaux équipements culturels composant la Scène Catalane Transfrontalière. Seulement 2% des publics du Théâtre de l'Archipel viennent de Catalogne sud. Est ce que les publics du Théâtre de l'Archipel connaissent la Scène Catalane Transfrontalière et les avantages liés à celle-ci? Qu'en est il des pratiques culturelles transfrontalières ?

Des spectacles en Catalogne sud



La ville de Perpignan se situe à moins de 30 kilomètres de la première ville en Catalogne du sud. Malgré cette proximité géographique, seulement 37% des personnes interrogées déclarent avoir fait une sortie culturelle en Espagne au cours des douze derniers mois.

Sur ces 37% de personnes ayant fait une sortie culturelle en Espagne lors des douze derniers mois, plus de la moitié, sont allés visiter un musée ou voir une exposition, le musée Dali de Figueres étant un des passages obligés.

Les concerts, tous styles confondus (musiques classiques, actuelles), ont concerné 15% des personnes. Les spectacles où la langue peut avoir une importance, théâtre, opéra, sont relégués très loin avec respectivement 4 et 3% des personnes concernées. Le spectacle vivant, dans toutes ses dimensions, n'arrive pas à rivaliser avec les musées alors même que les personnes interrogées sont des publics du spectacle vivant.

Les publics du Théâtre de l'Archipel et le Théâtre de Salt

Seulement 4,2% des personnes interrogées déclarent être allées au moins une fois au Théâtre de Salt/Girona dont un quart sont des habitants de Catalogne sud et 55% de l'Agglomération de Perpignan. Si on retranche les catalans du sud de notre effectif, on obtient environ 3% des publics du Théâtre de l'Archipel ayant vu au moins un spectacle au théâtre de Salt/Girona.

Plus de 80% de ces derniers se sont rendus à Salt, avec le bus mis en place par le Théâtre de l'Archipel. Il s'agit principalement de sortie en couple.

On retrouve un peu plus de femmes que dans notre échantillon global, 69% au lieu de 64,6%. La distribution par tranche d'âge se fait de la même façon. Par contre, ce public se singularise avec 71,5% d'actifs contre 50,4% dans l'échantillon global et 21,5% de retraités contre 32,2%.

Les déplacements et la langue

Nous avons essayé à partir de quelques critères d'évaluer la connaissance qu'ont les personnes de la Scène Catalane Transfrontalière. Ces critères étaient présentés dans le questionnaire sous la forme d'un ensemble de propositions où on pouvait cocher une ou plusieurs réponses. Si une des propositions était cochée, nous avons estimé que les autres avaient été lues et que la personne avait connaissance du dispositif et/ou que cela n'avait pas d'importance pour elle.

Tableau n° 8 : Connaissance de la Scène Catalane Transfrontalière en %

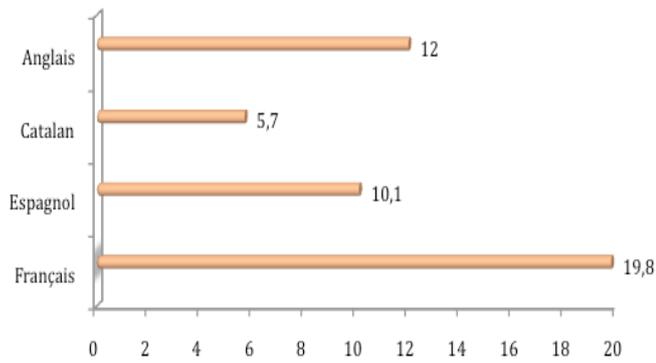
	NE SAVAIT PAS	SAVAIT/PEU IMPORTE	TOTAL
Les deux théâtres sont partenaires	75,2	24,8	100
un déplacement en bus est organisé	68,1	31,9	100
vous pouviez acheter vos places ici	45	55	100
les spectacles sont surtitrés	32,9	67,1	100

L'élément le plus troublant est que les $\frac{3}{4}$ des personnes interrogées ignoraient que les Théâtre de l'Archipel et de Salt/Girona étaient partenaires au sein de la Scène Catalane Transfrontalière. Pourtant, ce projet est explicité sur tous les éléments de communication du Théâtre de l'Archipel. 68% des personnes ne savaient pas qu'un bus était mis en place au départ de Perpignan. Mais, s'ils l'avaient su, leur pratique aurait elle été modifiée ?

Les horaires de spectacles et le temps de transport ne semblent pas poser de problèmes pour une majorité de personne. Les personnes interrogées sont prêtes à se déplacer à Montpellier ou Nîmes pour voir un spectacle mais ont du mal à franchir la frontière.

La langue n'est pas perçue comme un frein et pourtant c'est l'art non verbal qui est plébiscité. Quels sont les niveaux de connaissances en langues des publics du Théâtre de l'Archipel?

Graphique n° 19 : Degré de maîtrise des langues (note sur 20)



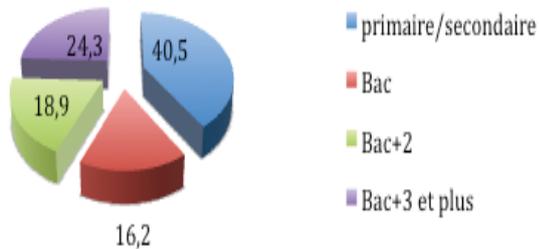
Nous pouvons noter avec surprise que la maîtrise de la langue catalane (5,7/20) arrive en quatrième position loin derrière l'espagnol avec une note de 10,1 et encore plus loin de l'anglais avec une note de 12.

Si les déplacements de publics, pour le spectacle vivant, sont si peu nombreux dans un sens comme dans l'autre, ce n'est pas à cause de la distance puisque les publics sont capables d'aller beaucoup plus loin au nord pour voir un spectacle. Il s'agit bien d'un problème de langue malgré les résultats négatifs que nous avons obtenus à la question « la langue est elle un obstacle pour aller voir un spectacle ? ».

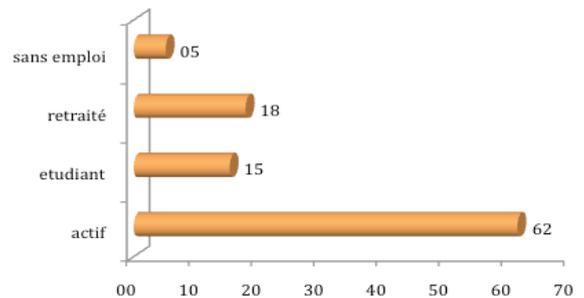
Photographie des publics du Théâtre de Salt/Girona

Notre échantillon étant très petit nous allons simplement dresser une esquisse de portrait des publics du Théâtre de Salt/Girona. Notre échantillon est composé de 55% de femmes, a une moyenne d'âge de 42 ans. Les actifs représentent 62% alors que les retraités sont 18% et les étudiants 15%.

Graphique n° 22 : Niveau d'étude en %



Graphique n° 21 : situation sociale en %



On trouve de grandes variations par rapport au Théâtre de l'Archipel en ce qui concerne le niveau d'étude des publics et les professions exercées. Les cadres ne constituent que 19,4% de l'échantillon alors que les employés et ouvriers représentent 25%.

Cette photographie présente de réels écarts avec la sociologie des publics du Théâtre de l'Archipel. A Salt, nous avons un public beaucoup plus populaire qu'à Perpignan. Même si le niveau de vie est inférieur à la moyenne nationale dans le département des Pyrénées Orientales, il est nettement supérieur à celui des habitants de Salt. Ces résultats transcrivent cette réalité.

EN RÉSUMÉ

Les pratiques transfrontalières décrites précédemment nous ont montré une certaine difficulté pour le public de Catalogne nord à s'emparer de l'offre artistique du sud. Il reste tourné vers le nord malgré un réel engouement local pour la culture catalane. La langue et le poids de l'histoire semblent peser lourd dans la relation nord/sud.

Il semblerait qu'il ne suffit pas de décréter la création d'un espace mental transfrontalier pour que celui-ci prenne toute sa mesure. La solution pourrait venir des jeunes générations qui semblent beaucoup plus tournées vers le sud sous l'attraction de Barcelone, la multiculturelle.

Un archipel de publics...

Des parcours de spectateurs singuliers...

Une médiation inscrite dans le temps...



Une sociologie des publics plus équilibrée

A la lecture des résultats de l'étude sur la composition des publics du Théâtre de l'Archipel, nous obtenons un profil moyen qui pourrait se présenter de la façon suivante : une femme seule ou en couple, de 50 ans, diplômée de l'enseignement supérieur, active, cadre ou profession intellectuelle, dont les revenus du foyer sont compris entre 2000 et 5000 € nets mensuels et qui habite l'agglomération de Perpignan. Ce profil présente une singularité par rapport au public de la culture tel qu'il est traditionnellement présenté. Les actifs sont majoritaires et représentent 53,3% des publics, les retraités 32,2% et les étudiants 12,7%. Ce premier élément tranche avec les idées reçues sur « le public de la culture » qui serait essentiellement composé de personnes âgées.

Nous avons pu noter l'existence d'un déterminisme des pratiques liées au genre. Les femmes, déjà majoritaires, sont surreprésentées lors des spectacles de danse ou de jeune public/théâtre d'objets alors que les hommes sont un peu mieux représentés lors des spectacles musicaux. Cette dernière tendance avait déjà été mise en avant par les études sur les publics des festivals. Si cette même étude avait montré la surreprésentation des femmes lors des spectacles de danse, nous avons pu montrer l'existence d'un lien fort entre la pratique en amateur et le fait d'aller voir un spectacle de danse. La politique d'action culturelle mise en place par le théâtre depuis de nombreuses années en direction des écoles de danse a porté ses fruits et s'est même amplifiée au cours de cette saison. Par cette ouverture à ces publics, le théâtre obtient une moyenne d'âge des publics de la danse de 10 ans inférieure à la moyenne générale et une distribution équilibrée des publics en fonction de la situation sociale, un tiers d'élèves et étudiants, un tiers d'actifs, un tiers de retraités. Un premier pont semble créé favorisant une ouverture à de nouveaux publics. Si cette politique d'action culturelle a porté ses fruits avec les publics de la danse, elle devrait pouvoir produire des effets comparables si elle portait sur d'autres publics.

Par ailleurs, le rôle de prescripteur externe s'avère être fondamental pour accompagner les « parcours de spectateurs » des plus jeunes. 57,2% des personnes interrogées déclarent venir en groupe ou entre amis pour les spectacles de danse, ce sont essentiellement des élèves et étudiants ayant une pratique de la danse en amateur.

Cette remarque nous conduit tout droit à la question du renouvellement des publics qui est un résultat important de notre étude.

Un renouvellement qui rime avec élargissement et rajeunissement

Avec 39% de renouvellement des publics, son taux est très supérieur à celui observé dans une structure culturelle analogue. Nous devons le relativiser par la chute de fréquentation observée la saison précédente due à une perte de repères chez les spectateurs, fusion de trois structures en une seule, changement de direction, une saison sans le nouvel équipement.

Un des enseignements majeurs est que quelque soit le type de spectacle, le renouvellement des publics entraîne un rajeunissement. La danse est l'exception, qui trouve son explication dans son ouverture à des publics plus âgés, jusqu'alors sous représentés. Ce résultat bouscule lui aussi les idées reçues sur le public de la culture d'autant plus que la moyenne d'âge des publics du Théâtre de l'Archipel est du même ordre que celle constatée sur d'autres territoires.

Le renouvellement bénéficie aussi aux classes populaires, aux personnes ayant des pratiques culturelles éloignées de la « culture légitime » réinstallant un nouvel équilibre de classes chez les nouveaux publics sans toutefois bouleverser les équilibres globaux. L'offre culturelle était beaucoup plus importante cette saison avec l'ouverture du nouvel équipement. Cet élargissement de l'offre a eu pour effet de favoriser le renouvellement des publics et d'accroître les pratiques pour les fidèles.

Nos résultats montrent au moment où nous avons fait l'étude, que le Théâtre de l'Archipel, par une offre culturelle diversifiée, a su conquérir de nouveaux publics éloignés des pratiques culturelles « légitimes ». Les rapports entre classes sociales supérieures et populaires, jeunes actifs et retraités, femmes et hommes sont encore très loin de s'inverser mais un processus de diversification des portraits de publics paraît être en marche montrant ainsi que l'on peut lutter contre une forme de déterminisme dans les pratiques culturelles.



Des abonnés au profil classique

Les résistances à ce bouleversement se trouvent du côté des abonnés. S'ils sont beaucoup plus nombreux que la saison passée, 200% d'augmentation, les portraits des publics abonnés sont conformes à ceux des publics de la culture, un public âgé, de classe sociale supérieure, diplômé de l'enseignement supérieur, avec de hauts revenus. Les goûts des publics abonnés sont plus proches des profils « conventionnels » des publics de la culture alors que, les goûts des publics non abonnés sont plus ouverts mais orientés sur chacune des esthétiques par des motivations différentes.

Cela pose un problème au professionnel de la culture. Contraint d'augmenter son nombre d'abonnés pour répondre à des questions budgétaires et d'élargir les publics pour répondre aux exigences des tutelles, il se trouve dans une position difficile. Si on augmente le nombre d'abonnés, nous aurons des profils classiques de publics de la culture. Si on élargit les publics, nous n'augmenterons pas le nombre d'abonnés. Est-il possible de concilier ces deux exigences ? Pour répondre à cela, ne faut-il pas prendre le risque de développer des formes de prescriptions originales pour accompagner les publics les plus larges possibles dans leur parcours de spectateur et ainsi aller dans le sens d'une démocratisation des pratiques culturelles, au risque de ne pas toujours avoir une salle pleine ?

Des pratiques transfrontalières en retrait

Au travers de la Scène Catalane Transfrontalière, les pouvoirs publics locaux souhaitent impulser une dynamique de déplacements transfrontaliers des publics. Après trois ans d'existence dont une saison avec un nouvel équipement, les résultats de notre étude montrent que les publics n'ont pas pour habitude d'aller voir des spectacles de l'autre côté de la frontière. Seulement 37% d'entre eux ont fait une sortie culturelle au cours des douze derniers mois dont plus de la moitié concernait une visite de musée. On pourra se déplacer sur des distances beaucoup plus longues pour aller voir un spectacle mais à l'intérieur du territoire national. Ces difficultés semblent être liées à un problème de langue et à l'histoire récente. Un lien très fort entre le fait d'aller voir un spectacle en Espagne et d'avoir de la famille en Espagne, renforce cette interprétation. Il faudra encore beaucoup d'efforts avant d'atténuer l'effet frontière et espérer construire un espace mental transfrontalier réunissant les multiples identités en présence. Les régions transfrontalières ayant partiellement gagné ce pari sont celles où la langue n'est pas un obstacle.

**Une offre élargie,
diversifiée
favorisant le
renouvellement et
l'élargissement des
publics**

**Une frontière
toujours
présente ...**

